

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 96 (1993)

Artikel: Dixième Festival du Jura : les temps forts d'une passion
Autor: Saunier, William
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-555223>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dixième Festival du Jura

Les temps forts d'une passion

par William Saunier

Le Festival du Jura fête en cette année 1993 sa dixième édition. C'est à Georges Zaugg, enseignant, musicien et chef d'orchestre que le Jura doit l'existence de cette manifestation musicale dont la renommée dépasse largement les frontières cantonales. Cet anniversaire est aussi celui d'une passion, celle qui anime depuis 1977 un directeur artistique, Georges Zaugg, de Courgenay, et des collaborateurs pour qui la musique compte énormément, de tous les genres qu'elle soit. C'est cet engouement qui a été le moteur du Festival du Jura dont l'organisation demande à chaque fois d'inlassables efforts et une grande disponibilité. L'accueil par un public fidèle est toujours tellement chaleureux qu'il a été jusqu'à présent une motivation réitérée pour ses organisateurs.

Un dixième anniversaire, oui, mais le Festival du Jura existe depuis 1977 déjà. C'est à cette date que Georges Zaugg portait sur les fonts baptismaux le premier Festival musical de la jeunesse qui allait devenir, avec l'avènement de la République et Canton du Jura, le Festival musical de la jeunesse et Festival du Jura, pour s'intituler, dès 1987, Festival du Jura. Et nombreuses sont les localités qui ont accueilli un de ses concerts. Que l'on en juge: Porrentruy, Courgenay, Alle, Courfaivre, Sornetan, Les Breuleux, Saint-Ursanne, Delémont, Lajoux, Vicques, Saignelégier, Moutier et Saint-Imier.

D'abord annuel en 1977 et 1978, le Festival du Jura allait, dès 1979, se voir organiser tous les deux ans. En effet, la mise sur pied d'une telle manifestation demande à ses organisateurs, surtout à son directeur artistique, une somme énorme de labeur.

En 1980, l'Association du Festival du Jura voit le jour. Elle regroupe des personnes qui soutiennent financièrement cette importante manifestation.

Mais le Festival du Jura n'aurait jamais pu perdurer sans l'amitié profonde qui a toujours uni ses fondateurs. Et, en cette année 1993, si l'on souffle sa dixième bougie, c'est aussi la fête d'une belle amitié nouée entre des femmes et des hommes qui œuvrent sans relâche pour promouvoir leur idéal: la musique.

CHRONOLOGIE D'UNE PASSION

Après cette brève, mais indispensable présentation, jetons un regard rétrospectif sur les nombreux concerts qui ont enthousiasmé tant de mélomanes depuis tant d'années déjà.

Le premier Festival musical de la jeunesse se déroule du 19 au 26 juin 1977. Comme son nom l'indique, ce festival a pour but de faire connaître de jeunes musiciens. Et sa première édition tient parole puisque au programme figurent le Chœur du Festival, des enfants des écoles, Christian Favre, pianiste aujourd'hui renommé alors âgé de 22 ans, le Corps des cadets de Porrentruy, les Coccinelles de Courrendlin et la Maîtrise de Fribourg, chorale composée de jeunes chanteurs.

Le moment fort du second Festival musical de la jeunesse, en 1978, est sans conteste le concert des lauréats du troisième concours suisse de musique pour la jeunesse, le 11 juin au temple de Sornetan. Les passionnés de chant peuvent aussi applaudir cette année-là la Chorale de l'Ecole jurassienne de musique.

Ces deux premières éditions ayant obtenu un grand succès populaire, le comité du festival décide alors d'étoffer sa programmation, d'organiser la manifestation tous les deux ans et de l'ouvrir à des artistes de tout âge et de tous horizons. Et, en 1979, le Festival musical de la jeunesse devient aussi le premier Festival du Jura. Parmi les artistes invités pour ce cru, relevons le concert de jazz de l'Américain Sugar Blue et son orchestre, concert qui rencontre un énorme succès. Cette année-là, le Festival du Jura accueille le célèbre violoniste Tibor Varga et son orchestre de Detmold, ainsi que la compagnie du Théâtre Dimitri de Verscio.

Année après année, succès après succès, le Festival du Jura prend de l'importance et son affiche s'enrichit encore en conséquence.

En 1981, les amis de la musique se souviennent certainement des productions exécutées par le Jungendsymphonie-Orchester der Regio Basiliensis, le Trio de jazz Maurice Magnoni de Genève, le groupe rock Trampolin..., le Collegium Academicum de Genève et les lauréats du «Prix des Solistes» de l'AMS (Association des musiciens suisses). Des réussites qui ne peuvent qu'encourager les organisateurs pour les éditions futures.

1983 concorde avec la date anniversaire du centenaire de la naissance du renommé musicien et chef d'orchestre suisse Ernest Ansermet. Le Festival du Jura lui dédie alors une part importante de sa programmation. Une exposition et une conférence sont consacrées à cet artiste d'exception. Les auditeurs peuvent aussi acclamer «L'Histoire du Soldat» de C.-F. Ramuz et Igor Stravinsky, ainsi qu'un superbe concert de l'Orchestre de chambre Tibor Varga. Et le public est présent, à chaque fois plus nombreux.



Eglise Saint-Pierre à Porrentruy. Concert de l'Europe du 27 octobre 1993; l'Orchestre philharmonique de Moravie sous la direction de Georges Zaugg.

(Photo Bist)

Le Festival du Jura 1985 continue dans la même veine que les précédents. Ses points forts en sont un récital de percussion donné par Peter Sadlo – une première – le concert des lauréats du troisième concours suisse de l'orgue, le concours Jean-Sébastien Bach. Un hommage est aussi rendu cette année-là au compositeur suisse Frank Martin, avec un récital de danse et piano donné en son honneur, exécuté par sa fille, Teresa Martin et le pianiste Luc Devos. L'Orchestre de la Suisse romande, dirigé par Armin Jordan, le Chœur Pro Arte de Lausanne et l'Orchestre de Chambre de la même cité, la Maîtrise de Saint-Pierre-aux-Liens de Bulle, des artistes jurassiens, autant d'instantanés inoubliables qui font de ce festival une toute grande cuvée.

DÉJÀ UN DIXIÈME ANNIVERSAIRE

Alors qu'il devenait officiellement le Festival du Jura en 1987, celui-ci fêtait alors ses dix ans d'existence. Que de parcours et de grands moments musicaux depuis sa fondation en 1977! Dix années d'existence, cela se célèbre. Le programme 1987 fourmille d'originalité: concert

d'ouverture et du dixième anniversaire, lauréats du Prix des solistes de l'AMS, récital Henri Dès chantant pour les enfants, Trio Pantillon, Ensemble vocal de Lausanne dirigé par Michel Corboz, la grande organiste Marie-Claire Alain, l'Orchestre du Festival du Jura, autant d'instant de bonheur restés gravés dans la mémoire des Jurassiens.

L'Intégrale des seize concertos pour orgue et orchestre de G.-F. Haendel est à l'affiche de l'édition 1989. De prestigieux artistes exécutent ces œuvres, les seules que Haendel a consacré à la littérature d'orgue. Parmi les invités, citons Philippe Laubscher, Marie-Claire Alain, André Luy et Bernard Heiniger, tous accompagnés par l'Orchestre du Festival du Jura, sous la baguette du chef Georges Zaugg. Le temple de Delémont reçoit le Chœur Novantiqua de Sion et le Collège des cuivres de Suisse romande, concert hautement apprécié. Le 5 novembre, la collégiale de Saint-Ursanne résonne aux sons de l'Ensemble de cuivres d'Ajoie et des voix du Chœur du Collège Thurmann de Porrentruy. Un programme ecclésiastique mais toujours de qualité exceptionnelle.

Il y a deux ans, en concert d'ouverture, les mélomanes du Jura peuvent saluer un enfant de Porrentruy, Gérard Wyss, pianiste, accompagné par le clarinetiste Antony Morf et le violoncelliste Reinhard Latzko. Saint-Imier, Delémont et Lajoux ont cette année-là le plaisir d'accueillir les lauréats du Concours jurassien d'exécution musicale 1990, Valérie Monnin, violoniste et Jean-Christophe Geiser, organiste. 1991 coïncide encore avec le bicentenaire de la mort de Wolfgang-Amadeus Mozart. Le Festival du Jura lui rend un vibrant hommage en conviant l'Orchestre de Chambre de Moravie (République tchèque) avec Marc Pantillon, pianiste, en soliste, sous la direction de Georges Zaugg. Autres représentants de ces pays de l'Est qui s'émancipent alors du joug communiste, Laszlo Berki et ses tziganes hongrois qui offrent un exaltant concert à Porrentruy, qui se solde par un énorme succès populaire. C'est un encouragement tout aussi grand pour les organisateurs.

Cette année, ce n'est plus le dixième anniversaire de sa création que fête le Festival du Jura, mais sa dixième édition. A cette occasion, il propose aux mélomanes un programme-anniversaire culte, dont le thème est la voix et l'une des plus belles au monde, celle de Barbara Hendricks, qui enchante son public mardi 14 décembre en l'église Saint-Pierre de Porrentruy. Les mélomanes découvrent aussi à l'affiche les Petits Chanteurs de la Cathédrale de Soleure, le violoniste Pierre Amoyal, le Chœur des XVI de Fribourg, qui interprète en création mondiale une partition de leur chef André Ducret, sur un texte du poète-patriote-jurassien Alexandre Voisard. Autre moment intense, le concert de l'Europe donné par l'Orchestre philharmonique de Moravie, avec en soliste Tibor Varga, violoniste, sous l'experte direction de Georges Zaugg. René Felber, ancien président de la Confédération patronne ce concert auquel il assiste. Et encore des ensembles presti-

gieux comme l'Orchestre de Chambre de Moravie, la création mondiale d'une messe du compositeur prévôtois Christian Giger, écrite spécialement pour le dixième Festival du Jura, l'Ensemble vocal de Lausanne et l'Orchestre de Chambre de cette ville, dirigés par le maître Michel Corboz.

Un programme audacieux et magistral qui tient ses promesses et comble un très large public. Pour marquer cette année d'une pierre blanche, le Festival du Jura sort un disque compact où l'on trouve, sous la baguette de Georges Zaugg, l'Orchestre de Chambre de Moravie, le pianiste Marc Pantillon et la soprano Maria Tkadlcikova qui interprètent des œuvres de jeunesse de Wolfgang-Amadeus Mozart.

Autant d'instant d'émotion se résument mal. Puissent tout de même ces quelques lignes faire comprendre aux lecteurs comment une passion peut, quand elle se nomme musique, avec des moyens modestes, faire naître de grandes choses.

W. S.

William Saunier (Chevenez) est responsable du service de presse du Festival du Jura.

